FÉDÉRATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE
Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent
Psychiatrie de l'adulte et de la personne âgée

Jean-Michel GAL
Psychiatre

Le 1er décembre 2025 aurait pu être une journée ordinaire en Guadeloupe. Le temps était beau, stable, chaud et humide comme bien souvent. La sérénité n'était pas forcément de rigueur, car la Guadeloupe est un département où les homicides sont très nombreux.

Et malheureusement, un homme mourra ce jour-là. Dans l'exercice de son métier de soignant, de psychiatre. Jean-Michel GAL consultait au centre médico-psychologique du Gosier, près de Pointe-à-Pitre. Il travaillait en Guadeloupe depuis 2012, ayant répondu à une offre d'emploi pour les urgences psychiatriques du CHU dont il sera responsable, tout en organisant le service. Auparavant, il avait exercé à la Rochelle. Il a ensuite assuré la chefferie d'un secteur jusqu'en 2024.

Il aura à cœur de former les internes pendant toutes ses années de chef de service. Il partageait son temps entre l'intrahospitalier (service de 25 lits) et l'ambulatoire (CMP et HDJ). Ces centres d'intérêt se focalisaient autour de l'éducation thérapeutique et des troubles du comportement alimentaire et de l'addiction. Il avait beaucoup investi l'hôpital de Jour du Gosier où il animait beaucoup d'ateliers (groupe de parole addictions, psychoéducation des patients schizophrènes).

Lors de la constitution de l'EPSM de la Guadeloupe par fusion des services du CHU et du CHS, il y est muté avec le service dont il est le responsable. Il va participer activement à la rédaction du projet médical qui fondera le projet d'établissement et à sa première évaluation qui mettra en exergue la nécessité de réorganiser l'hôpital en quatre pôles.

Afin de faciliter la mise en place de ces pôles, il acceptera d'assurer la chefferie du pôle adulte de Grande – Terre rassemblant les trois secteurs de ce territoire. Ensuite, une fois l'organisation mise en place, il passera le flambeau pour se consacrer à la clinique.

Agé de 67 ans, l'heure de la retraite étant arrivée, la Directrice de l'EPSM a réussi à le convaincre de poursuivre son engagement pour accompagner la suite de l'évolution de l'établissement, et en particulier le projet de relocalisation du site actuel d'hospitalisation dans l'enceinte d'un CHU appelé à déménager. Il était donc au début d'une prolongation d'activité quand il a été mortellement agressé.

La Fédération française de psychiatrie adresse toutes ses condoléances à son épouse et à toute sa famille. La Fédération n'a pas voulu les adresser immédiatement après le drame, optant pour un message différé, à distance des faits, pour mieux marquer que l'émotion ne se cantonne pas à l'immédiateté.

En outre, ce modeste message de soutien doit être complété par les propos d'Henri Ey qui en 1967 a écrit deux textes autour d'une situation similaire et qui exprime la plénitude de ce drame bien mieux que nous ne pourrions le faire. Laissons Henri Ey parler : https://vif-fragiles.org/un-dimanche-matin-la-mort-dun-psychiatre-et-dun-malade-innocent/, et parler pour le Dr Jean-Michel Gal, comme il l'avait fait pour le Dr Bertherat au siècle dernier.

La Fédération française de psychiatrie remercie aussi le Dr Michel Eynaud, psychiatre très engagé en Guadeloupe depuis de nombreuses années pour la psychiatrie au service de la population et qui a contribué à la rédaction de ce texte.

Dr Michel David
Pédopsychiatre/Psychiatre honoraire des hôpitaux
Ancien président de la Fédération française de psychiatrie
Ancien chef de service du SMPR de Baie-Mahault en Guadeloupe